

Bien le bonjour à toutes et à tous,

Comme à chaque fois, les élections municipales de ce début novembre ont été mouvementées. Il me semble donc intéressant de vous transmettre un point de vue sur cet événement. Ensuite je vous dirai deux mots au sujet d'une carte publiée par le CIGMAT pour les transports publics. Au cours de leurs longs trajets, ces derniers nous permettent de réaliser de nombreuses découvertes comme je vous le souhaite pour l'année 2009. Bonne lecture !

Elections municipales agitées	Page 1
Une carte pour les transports publics	Page 5
Année 2009 tournée vers la découverte	Page 6

ELECTIONS MUNICIPALES AGITÉES

Le dimanche 9 novembre dernier, les Nicaraguayens élaient un maire sandiniste dans plus des deux tiers des mairies du pays. Mais ici, chaque élection, municipale ou nationale, est un événement capital pour toute la population. La confrontation entre les partis est agitée et les coups bas sont multiples.



Au Nicaragua, le vent tourne en faveur du sandinisme : drapeau aux couleurs du parti (ici à San Ramón, commune à quelques kilomètres à l'est de Matagalpa)

Afin de pouvoir vous transmettre une partie des aspects qui ont entouré cet événement, j'ai rencontré Monsieur **Edgard Rivas Choza**. Natif de la ville de León (côte Pacifique du Nicaragua), ce poète, écrivain, photographe et musicien occupe le poste de directeur exécutif de l'Association Pour le Développement Humain et Durable Popol Vuh (ADHS), dont le siège est à Matagalpa. Cette ONG d'appui aux populations rurale et urbaine est l'un des cinq membres fondateurs de l'association du CIGMAT (Centre d'Information Géographique de Matagalpa) avec lequel je travaille. En ce moment, c'est au tour de cette organisation d'avoir la charge de la présidence de notre Centre. Par conséquent, M. Rivas Choza est le **président du CIGMAT**.



Photo : E. Rivas Choza

Edgard Rivas Choza

Ayant été l'un des fondateurs de notre centre d'information géographique en 2003, il prend sa charge de président très à cœur. Il se dit même passionné par la tâche du CIGMAT dans sa participation à l'organisation et l'aménagement du territoire de la région.

Mais Don Edgard, comme on dit respectueusement ici, **a l'esprit large** et cherche comment il est possible de s'entraider au niveau international dans ce domaine, avec l'idée que plus on est nombreux, mieux on peut apprendre et échanger nos connaissances. Les Nicaraguayens peuvent aussi apporter leur expérience pour un monde plus humain, mieux organisé et plus vivable.

M. Rivas Choza est aussi un **militant du Front Sandiniste de Libération Nationale** (*Frente Sandinista de Liberación Nacional* – FSLN).

Petit retour en arrière. En 1979, le FSLN renversait par la révolution armée le régime dictatorial de la famille Somoza. Durant les années 80s, le *Frente* a dirigé le pays par la figure de Daniel Ortega, un des principaux protagonistes de la révolution. Mais en 1990, les pressions des *Contras* - guérilla contre-révolutionnaire armée avec l'appui des Etats-Unis - les sandinistes perdirent les élections présidentielles au profit de Mme Violeta de Chamorro de l'Union Nationale d'Opposition (droite). Jusqu'en fin 2006, se succédèrent encore deux autres présidents de droite. Mais dès cette date, Daniel Ortega a retrouvé son siège présidentiel, son parti - le FSLN - dépendant principalement de sa personnalité et de celle de son épouse.

Comme le rappelle M. Rivas Choza, **chaque élection**, nationale ou municipale, **s'est déroulée dans une ambiance tendue**. Depuis l'élection de Mme Chamorro, la droite fait planer le spectre de la guerre des *Contras* afin de semer la peur dans la population et la convaincre de voter à droite.

Cette **campagne de désinformation**, voire de terreur comme l'écrivait Edgard Rivas Choza dans un article, est **financée par les Etats-Unis** par l'intermédiaire de son ambassadeur à Managua. M. Rivas Choza indique que certains économistes nord-américains parlent de programmes conçus par les Etats-Unis pour déstabiliser et soumettre des pays qui ne correspondent pas à leur politique. La première étape consiste à endetter l'état en lui prêtant plus que ce qu'il peut rembourser. Si ce plan ne fonctionne pas, on passe à la deuxième étape qui est d'assassiner son lieder principal. Et si cela ne réussit toujours pas, la suivante et dernière stratégie, que nous connaissons tous, est l'invasion militaire.

Or voilà deux ans que Daniel Ortega est au pouvoir à Managua et, malgré cela, ni le service militaire obligatoire, ni le rationnement, ni la guerre des *Contras* n'ont refait leur apparition. Alors **la droite cherche d'autres arguments** pour convaincre, comme le manque de fiabilité du Conseil Suprême Electoral. Cet organe national a le rôle de quatrième pouvoir, en plus de l'exécutif, du législatif et du judiciaire. La droite brûle ses dernières cartouches, comme l'explique Don Edgard, en annonçant des fraudes et en manipulant ainsi la population humble qui n'a pas d'outils d'analyse.

Et justement, durant les jours qui ont suivi ces dernières élections, les médias, généralement gérés par la droite, ont annoncé différents types de **fraudes**. Des **bulletins de vote** en faveur des libéraux auraient été retrouvés à moitié **brûlés** dans des décharges, entre autres dans la ville de León. On aurait même vu les véhicules et les gens décharger ces documents et leur mettre le feu. Ainsi, des activistes sandinistes auraient détruit des bulletins de vote libéraux afin de faire pencher le résultat en leur faveur.

Mais M. Rivas Choza, comme les autres sandinistes, n'est pas dupe. Il connaît bien la grande expérience de ses camarades du parti. Aucun sandiniste n'aurait fait une telle action, premièrement pour l'honnêteté qui les caractérise, et deuxièmement aucun idiot n'aurait jeté des bulletins de vote en les mettant en évidence, au lieu de les brûler complètement. **La fraude aurait été créée** de toutes pièces **par les libéraux** eux-mêmes avec l'objectif de délégitimer le Conseil Suprême Electoral et ainsi de déstabiliser le gouvernement.

D'ailleurs, le matériel électoral, depuis sa réception dans les communes jusqu'à son dépôt au Conseil Suprême Electoral, en passant par chaque bureau de vote, est très attentivement suivi par des contrôleurs de chaque parti. La fraude est difficilement envisageable. Don Edgard a lui-même travaillé au bureau de centralisation des résultats du Département de Matagalpa. A la fin de la journée de votation, chaque bureau de vote comptabilise ses résultats en présence des contrôleurs de chaque parti, les affiche et va ensuite les livrer au bureau central. Mais pour certains bureaux où le résultat était en faveur des sandinistes, même en ville de Matagalpa, il a fallu faire appel aux forces de l'ordre pour accompagner les **scrutateurs**. Ceux-ci étaient **attendus à leur sortie par des hommes armés** de pistolets et de machettes.

Un ami nicaraguayen ayant aussi participé à ce même type de travail dans son village du département de Matagalpa m'a fait part du même genre d'incident.

Mais la population ne s'est pas limitée à cette attitude d'intimidation. Dès la nuit même des élections, alors qu'il n'était pas possible de connaître les résultats généraux avec suffisamment de fiabilité, des activistes de chaque parti en sont arrivés à **se jeter des pierres**, en particulier à Managua. Dans la capitale, un célèbre ancien révolutionnaire, au moment de rentrer chez lui, s'est

vu obligé de tirer des coups de feu en l'air alors qu'un groupe envoyé par des dirigeants libéraux lançait des pierres contre sa maison qui abritait sa femme, sa belle-mère et ses petits-enfants.



Depuis ma fenêtre, le soir des élections : un homme avec des pierres dans la main, prêtes à être lancées.

Et Matagalpa n'y a pas échappé. Vivant à deux pâtés de maisons du bureau du parti libéral, j'ai pu assister depuis ma fenêtre à ce genre de violence.

M. Rivas Choza explique que ce haut niveau de délinquance est dû à la politique néolibérale qui pousse la population au **chaumage** et au **désespoir**. Il n'y a pas de solution à la problématique à laquelle se confronte quotidiennement le peuple nicaraguayen. La droite profite alors de la situation pour haranguer les gens et créer cette situation de violence. Mais il faut préciser que ce n'est pas la majorité des nicaraguayens qui y participe.

Le FSLN a, quant à lui, fait preuve d'une grande maturité en ne poussant pas ses militants à répondre de la même manière.

Le président du CIGMAT explique que cette stratégie, consistant en la déstabilisation des gouvernements ne correspondant pas aux intérêts des nord-américains, est aussi présente dans les autres pays d'Amérique Latine où les mouvements de gauche ont de plus en plus d'influence.

On peut également se demander pourquoi des démonstrations de violence ont eu lieu même à Matagalpa, où les jeux étaient faits depuis longtemps. En effet, comme présenté dans l'Echo d'EchaGalpa n°8, le sandiniste **Sadrach Zeledón** était depuis longtemps annoncé comme grand favori. Et c'est avec 54% des suffrages qu'il retrouvera son siège à la mairie de la ville en janvier prochain.

Edgard Rivas Choza considère M. Zeledón comme un homme progressiste, responsable et amoureux de son travail, et l'affirme sans aucun doute grâce aux antécédents positifs démontrés lors de sa première législature. Avant le premier mandat de M. Zeledón à la mairie de Matagalpa de 2001 à 2004, rien n'évoluait. En revanche, cette ville a vécu un progrès depuis sa première législature. M. Rivas Choza a l'espérance de voir une nouvelle avancée de la part de M. Zeledón générant ainsi un développement intégral pour la commune et une influence positive sur ses voisins du même département.



Edgard Rivas Choza (à gauche) prend soin du bon développement du CIGMAT, ici en visite de notre équipe sur le terrain lors d'un test du nouvel équipement de mesures GPS.

L'ingénieur Zeledón est aussi un des fondateurs du CIGMAT, et M. Rivas Choza voit son

élection comme un point favorable au développement de notre Centre. Durant ces deux dernières années, M. Zeledón a profité de son mandat de député national notamment pour favoriser la signature d'un accord entre l'Institut Nicaraguayen d'Etudes Territoriales (INETER – équivalent de l'Office fédéral de la Topographie suisse) et le CIGMAT. Cette alliance se renouvelle ces jours-mêmes avec un intérêt marqué de part et d'autre.

M. Zeledón pourrait donc continuer à participer au renforcement et au développement du CIGMAT. Mais le nouveau maire sait aussi diriger et il y aura certainement du pain sur la planche pour

répondre à ses demandes. Rien de tel que de nouveaux défis à relever pour stimuler encore plus notre équipe.

Edgard Rivas Choza explique le résultat de ces élections municipales favorables au FSLN en partie par les différents **programmes de développement** menés par le gouvernement sandiniste. Depuis janvier 2007, la population a pu voir les résultats positifs des programmes comme "usurier-zéro" (prêts à faible taux d'intérêt), et "faim-zéro" (distribution aux habitants de la campagne d'outils et d'animaux accompagnés de formation pour enrayer les problèmes d'alimentation). A ces programmes cités par Don Edgard s'ajoutent une amélioration de la santé et de l'éducation, ainsi qu'un programme d'alphabétisation qui a fait chuter l'analphabétisme de 26% à 13% en moins de deux ans. Devant ces avancées sociales, la population ne peut que se tourner vers le FSLN au moment de choisir ses élus communaux.

Les politiciens nicaraguayens jouent parfois à un jeu très particulier. Lors des élections nationales de fin 2006, le **Mouvement Rénovateur Sandiniste** (MRS) présentait un candidat crédible à la présidence, mais avait récolté moins de 10% des suffrages. Ce parti de gauche - constitué par d'anciens révolutionnaires et donc anciens compagnons de Daniel Ortega - propose une politique plus ouverte en alternative au "danielisme" du FSLN. Mais cette année, ce mouvement s'est vu retirer sa personnalité juridique, par faute de remplir les conditions requises par le gouvernement, comme l'explique M. Rivas Choza. Le MRS n'a donc pas pu présenter de candidats aux élections municipales. En réaction à cette situation, cet ex-parti de gauche s'est rangé du côté de la droite, afin de s'opposer au FSLN. Pour Don Edgard, qui avait une grande considération pour certains membres du MRS, comme M^{me} Dora María Téllez (commandante lors de la révolution de 1979), c'est inouï que des personnes avec autant de prestige que cette femme aillent donner des accolades aux meneurs de la droite.



La population à faible, voire très faible revenu, compte beaucoup sur les projets de développement du gouvernement sandiniste.



A la sortie sud de Managua deux affiches politiques se font face :

A gauche : *propagande pour le président Daniel Ortega et le FSLN.*

A droite : *propagande pour Eduardo Montealegre, candidat libéral non-élu à la mairie de Managua. Sur cette affiche, "Todos contra Ortega" (Tous contre Ortega) est écrit avec les couleurs rouge (parti libéral), orange (MRS), et vert (parti conservateur, exclu aussi de la personnalité juridique).*

Durant ces derniers mois, en réaction à certains problèmes locaux, le gouvernement nicaraguayen a demandé aux ONG locales de respecter leur raison d'être et **aux ONG étrangères** de respecter

leurs accords de **ne pas s'immiscer dans la politique nationale**. Don Edgard explique qu'il s'agit-là d'une attitude normale. Il ne se verrait pas lui-même critiquer le gouvernement d'un pays où il vivrait comme étranger, à la suite de quoi il se verrait immédiatement expulsé.

A la fin de notre entretien, il m'a alors semblé nécessaire de m'assurer :

- Mais alors, Don Edgard, ai-je le droit de publier cet article présentant la situation de ces élections ?
- Bien sûr que si ! Nous parlons de la réalité que vit le pays. Notre devoir est de faire connaître la vérité qui est parfois déformée et de chercher la paix dont nous avons besoin pour pouvoir grandir et vivre dignement.

L'article ci-dessus a été révisé et corrigé avec beaucoup d'attention par M. Edgard Rivas Choza.

UNE CARTE POUR LES TRANSPORTS PUBLICS



Devant la carte des transports en commun ruraux de Matagalpa : Zadrach Zeledón (président du CDD-Mat), Carmen Orozco (directrice exécutive du CIGMAT) et Edgard Rivas Choza (président de l'association du CIGMAT)

Au Nicaragua, il n'existe pas vraiment d'entité de gestion et d'autorité au niveau départemental. Par contre, il existe les comités de développement formés par les autorités municipales, les associations civiles, les ONG locales et les délégations des institutions étatiques. Le **Comité de Développement du Département de Matagalpa** (CDD-Mat), présidé par M. Sadrach Zeledón, coordonne donc les efforts de ces organismes pour améliorer le bien-être de la population.

Or le développement d'une région passe par un bon **réseau de transports publics**. Au Nicaragua, les bus sont assez fiables et ponctuels. Par contre, le territoire est immense et la population rurale, vivant dans des petits hameaux, voire dans des fermes isolées, est très éparpillée, d'où la nécessité d'un bon réseau.

Les bus appartiennent à des entreprises privées, mais les concessions et les tarifs des lignes communales sont gérés par les autorités locales. Il existe aussi des coopératives de compagnies de bus.

Afin de faciliter l'analyse de son réseau de transports en commun, le CDD-Mat a confié la tâche au CIGMAT d'établir pour certaines communes une **carte** au format géant **présentant les routes parcourues par les bus**, sur un fond d'image satellite.

Ces cartes permettront aux services compétents de chacune des communes d'avoir une vue d'ensemble graphique de la situation de leurs réseaux. Il leur sera plus simple d'analyser les régions où le réseau serait à densifier. De plus, il nous a été demandé d'indiquer les distances de chaque tronçon afin de recalculer au mieux les prix des courses.



ANNÉE 2009 TOURNÉE VERS LA DÉCOUVERTE



Le volcan de Masaya en activité permanente, vu depuis la route allant de Matagalpa à Managua.

Les bus nicaraguayens transportent les voyageurs durant des heures et sur des centaines de kilomètres. Lorsque la qualité des routes le permet, certains passagers parviennent à s'assoupir un moment. Si le bus est équipé d'une télévision, ils peuvent regarder les clips des dernières musiques à la mode ou un DVD de film d'action. Mais on peut aussi ouvrir ses yeux vers l'extérieur pour contempler les magnifiques paysages de ce pays, allant des grandes plaines cultivées aux hauts volcans crachant parfois des volutes de vapeur et de gaz.

En plus, les Nicaraguayens aiment bien profiter de leurs voyages en bus pour babiller et faire connaissance. Bien souvent la discussion s'ouvre facilement avec les étrangers et l'échange s'enrichit de part et d'autre à chaque rencontre.

Alors, à l'image de ces transports en commun, j'aimerais vous souhaiter **une année 2009 pleine de nouveaux horizons à découvrir et de rencontres avec des gens ouverts, aimables et plein de curiosité.**

Mais les routes nicaraguayennes sont aussi pleines d'embûches, de trous, parfois même de rivières à traverser à gué. Un entretien attentif, régulier et approfondi est donc nécessaire à la bonne marche de ces véhicules. A l'image de nos vies parfois mouvementées, je vous souhaite aussi de savoir prendre du temps pour vous, recharger vos batteries, pour pouvoir reprendre la route avec encore plus de vigueur et d'envie d'apprendre et de découvrir.

Je vous souhaite de même de passer une **belle fête de Noël**, auprès de vos familles.

Recevez mes salutations les plus chaleureuses !

Gildas



*Entretien quotidien des bus
(gare routière sud de Matagalpa)*

L'**Echo d'EchaGalpa** est le journal du groupe de soutien de Gildas Allaz, cooper-acteur d'E-Changer à Matagalpa, Nicaragua. Ce numéro a été rédigé avec l'appui de Simon Allaz, et la participation active et attentive de l'équipe du CIGMAT. Publication à environ 380 exemplaires.



CIGMAT

Centre d'Information Géographique de Matagalpa
Tél. et fax: (00505) 772 60 54
e-mail : cigmat@ibw.com.ni
site Internet : www.cigmat.org

Gildas Allaz

De Unión Fenosa, 2 cuerdas al norte y media al oeste
Apartado postal 9
MATAGALPA
Nicaragua

Tél. : (00505) 772 20 37
e-mail : gildas.allaz@gmail.com
site Internet : www.echagalpa.org

E-Changer

Rte de la Vignettaz 48
1700 FRIBOURG
Tél. : 026 422 12 40

e-changer@bluewin.ch
www.e-changer.ch

CCP 17-7786-4

Mention : «EchaGalpa»



EchaGalpa en Suisse :

Simon Allaz

Ch. du Grand Record 1
1040 ECHALLENS

Portable : 076 348 16 10
e-mail : s.allaz@bluewin.ch